

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 71 (1920)
Heft: 3

Rubrik: Divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le chef actuel du Département de l'Intérieur, dont relève l'Ecole polytechnique, est un ancien professeur de chimie; le président du Conseil de l'Ecole a débuté de même.

Enfin, le nouveau Conseiller d'Etat du canton de Vaud, que le peuple vient d'élire, est lui aussi un professeur de chimie.

La chimie, décidément, est à l'honneur et ne manquera pas de représentants autorisés dans les conseils de la nation.

Les forestiers avaient un seul des leurs au Conseil national; c'était M. H. Liechti, le très distingué sylviculteur moratois. Le peuple souverain ne l'a pas réélu aux dernières élections. Et voilà...

Les sylviculteurs ont eu, pendant la grande tourmente, une tâche nationale importante et difficile. Serait-ce de l'infatuation à prétendre qu'ils l'ont accomplie entièrement et au mieux des intérêts du pays. Nous ne le pensons pas.

Les associations forestières de notre pays ont déployé, depuis quelques années, beaucoup de zèle pour populariser les choses de la forêt; elles se sont efforcées de rendre celle-ci plus productive et partant plus utile au pays. Elles n'ont reculé devant aucune peine dans l'accomplissement de cette tâche patriotique. Est-il besoin de dire que, personnellement, leurs membres n'en ont retiré aucun profit personnel.

La récompense de tous ces efforts?

Nous venons d'apprendre comment elle se manifeste. Saurait-on s'étonner si parfois nos forestiers éprouvent un sentiment d'amertume?

Ils n'en continueront pas moins à remplir leur tâche, sachant que la plus belle récompense reste toujours celle qu'on trouve dans le sentiment du devoir consciencieusement accompli.

DIVERS.

Beaucoup des arbres de nos montagnes conservent leurs feuilles pendant cet hiver. Voilà un fait qui a surpris plusieurs personnes.

Nous l'avons observé personnellement sur les pentes du Cochet au-dessus de Ste-Croix (environ 1300 m. d'alt.); vers le 1^{er} janvier 1920, les hêtres de ce pâturage boisé ne s'étaient pas encore dépouillés de leur feuillage; et pourtant les chutes de neige n'avaient pas manqué au commencement de l'hiver.

Le même fait a été signalé, au commencement de décembre 1919, dans une des hautes vallées du parc national de l'Engadine. Le garde Perl faisait, le 2 décembre, la remarque qu'au Val de Chavagl les aunes et les bouleaux n'avaient pas encore perdu leurs feuilles. Deux jours plus tard, il faisait la même constatation, au Val Flur, sur le mélèze. A fin janvier enfin, le même phénomène était visible dans plusieurs forêts au-dessus de Zurich, surtout parmi les plantations de 3-10 ans du hêtre.

Comment expliquer cette anomalie? Il nous paraît que la raison en est la suivante: Les botanistes nous ont appris que les végétaux à

feuilles caduques préparent, durant la fin de l'été, la chute de leurs feuilles. Ils élaborent, à l'endroit où le pédoncule se sépare de son point d'attache, une couche subéreuse qui, après la séparation, protégera les tissus de la plante contre les influences de l'extérieur. Quand, à l'automne, survient une période de froid, la feuille se détache de sa plante nourricière comme un fruit mûr. C'est le cas normal.

Or, la température en 1919 a suivi un cours anormal qui explique sans autre les perturbations signalées dans le développement de nos arbres. En montagne surtout, à un long été chaud et sec a succédé, au commencement d'octobre, sans transition, un temps froid, à proprement dire hivernal; l'automne a été en quelque sorte supprimé.

Chacun peut, sans autre, en déduire la conclusion qui se dégage de ces faits pour nos plantes à feuillage caduc. A la fin de l'automne 1919, surprises brusquement par le froid, elles n'ont pas pu élaborer leur couche subéreuse. Et l'on s'explique que nos hêtres et d'autres feuillus des hautes altitudes aient persisté à rester parés de leur toison de feuilles.

A ceux qui voudraient étudier plus à fond le curieux phénomène, nous conseillons la lecture de l'intéressant article publié dans ce journal, en 1909, par M. le professeur *P. Jaccard* et intitulé: influence du gel sur la chute des feuilles.

BIBLIOGRAPHIE.

D^r Christof Gallin. Der binnenländische Holzhandel der Schweiz. Herausgegeben im Selbstverlag des Schweiz. Holzindustrievereins, in-8°, 138 p. Lucerne, 1919. Prix: 5 fr.

Cette étude sur le commerce interne du bois en Suisse a fait le sujet d'une dissertation doctorale. C'est grâce à l'intervention de la Société suisse pour l'industrie du bois que son auteur a pu la lancer dans le public. Elle est destinée aux industriels sur bois et parmi ceux-ci plus spécialement aux scieurs; mais les forestiers et propriétaires de forêts la consulteront avec profit.

L'auteur étudie la question sous toutes ses faces. Voici comment il a subdivisé son sujet: 1° Les bases forestières. 2° Théorie et division du commerce des bois. 3° Le commerce du bois en grume. 4° le transport des bois. 5° L'industrie du sciage des bois; a) généralités: b) comptabilité et calcul du rendement. 6° Le commerce des bois sciés. 7° Conclusions.

En répandant cette étude, la Société suisse pour l'industrie du bois, qui publie depuis 5 ans un journal hebdomadaire, a voulu préparer les bases pour la création d'une Ecole professionnelle destinée aux scieurs et marchands de bois.

Les intérêts des scieurs et des propriétaires de forêts sont solidaires; ces derniers ont tout intérêt à voir prospérer et se développer l'industrie suisse du sciage. C'est également le vœu des sylviculteurs, quand bien même l'organe des scieurs a cru devoir, ici et là, les représenter comme „l'ennemi“. Il importe de ne pas laisser subsister cette croyance qui ne répond nullement à la réalité. Nous devons, en vérité, reconnaître que depuis quelque temps ces attaques injustifiées contre les forestiers se sont assoupies; il semble que mes-